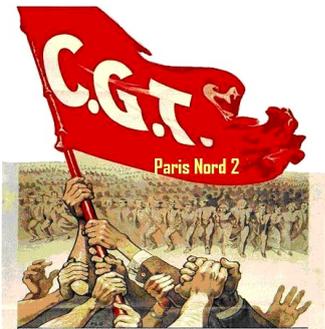


Union

Le journal de la CGT Paris Nord 2

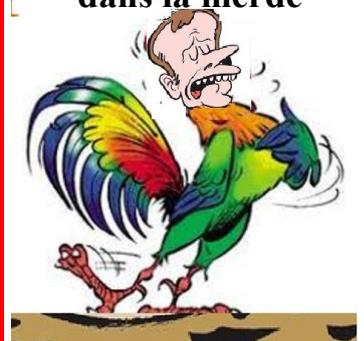
« Qui se bat peut perdre
Qui ne se bat pas a déjà perdu » (Bertolt Brecht)



Le Méprisant de la République



Le seul animal qui chante avec les pieds dans la merde



L'Union Locale de Paris Nord 2, toujours présente, toujours active

Jean-Claude Hacquard, secrétaire



Nous avons, fin juin dernier, procédé à la désignation de la nouvelle Commission Exécutive de l'Union Locale, laquelle m'a fait l'honneur de m'élire aux fonctions de Secrétaire Général.

J'en profite donc pour remercier le bureau sortant et plus particulièrement Micheline, Pierre et Christian pour l'immensité du travail qu'ils ont accompli durant tant d'années. Je leur souhaite tout le bonheur possible dans leurs toutes nouvelles activités de retraités. C'est en pensant à eux, mais aussi à chacun d'entre nous que j'ai la certitude absolue qu'il va falloir, à très courte échéance, nous mobiliser pour nous opposer à ces projets du clan Macron-Philippe de mettre à mal non seulement nos retraites et les revenus déjà bien maigres de nos retraités, mais aussi l'ensemble de notre modèle social. Les retraites, l'assurance chômage et la sécurité sociale sont, nous le savons, dans le collimateur de ces suppôts du capitalisme en général et de la finance en particulier.

Qu'ils le sachent, plus que jamais l'Union Locale Paris Nord 2 est prête et ses adhérents bien disposés à mener ce combat pour la préservation de ce modèle social que nos anciens ont arraché de haute lutte. Nous sommes d'autant plus prêts que ce sera pour nous l'occasion de montrer à nos prédécesseurs que nous sommes leurs dignes héritiers et que nous mettrons tout en œuvre pour mériter la confiance qu'ils ont mis en nous. Les objectifs sont la raison d'être de la CGT : la défense de nos acquis et la conquête de nouveaux droits.

L'urgence d'être syndiqué

Précarité grandissante, durcissement des conditions d'accès à l'assurance chômage, destruction de notre système de retraite, Macron se révèle, dans chacune de ses intentions de réforme, être l'Attila des droits sociaux et le serviteur zélé des intérêts patronaux.

Notre Méprisant de la République n'aime ni les fonctionnaires, ni les retraités, ni les chômeurs et le fait savoir dans chacune de ses déclarations. Pour s'opposer à lui, il est nécessaire d'inverser le rapport de force, mais cela ne sera possible qu'avec l'adhésion du plus grand nombre.

Viens te syndiquer, viens débattre des moyens à prendre, viens militer, c'est devenu pour les salariés une question de vie ou de mort.

Sommaire

Page 1 : L'Union Locale de Paris Nord 2, toujours présente, toujours active.

Page 2 : La satisfaction d'avoir développé la CGT Paris Nord 2

Page 3 : L'expérience de 14 ans d'engagement syndical.

Page 4 : aux haineux contre la CGT.

La satisfaction d'avoir développé la CGT Paris Nord 2

Christian Plazas, ancien secrétaire de l'Union Locale Paris Nord 2



Union : Christian, que retiens-tu de toutes ces années en tant que secrétaire général de l'Union Locale Paris Nord 2 ?

Christian Plazas : D'abord une grande satisfaction d'avoir contribué à développer la CGT dans une zone d'activité laissée pour compte, bien que comprenant plus de 500 entreprises et plus de 20000 salariés ; zone

où le Patronat régnait en maître absolu, certains chefs d'entreprise exerçant des pressions énormes sur leurs salariés, les précarisant et parfois les humiliant. Depuis 2004, la donne a changé : grâce à nos actions, à notre présence au quotidien, à l'aide syndicale et juridique apportée aux travailleurs bafoués dans leurs droits, nous avons quelque part réussi à rétablir dans leurs droits ces salariés venus nous demander de l'aide.

Nous avons aussi négocié des protocoles pré-électoraux en vue d'organiser des élections professionnelles dans les entreprises.

Cela a permis de créer des syndicats CGT dans certaines d'entre elles et, aujourd'hui, d'avoir des militants actifs et revendicatifs servant l'intérêt des salariés pour de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail et surtout le droit au respect.



MACRON CONTRE LES TRAVAILLEURS POLONAIS DÉTACHÉS



Voilà, en quelques lignes, ce que je retiens de toutes ces années. En 14 ans, je pourrais écrire un livre sur tous les combats qui ont été menés, sur la souffrance qu'on subie certains travailleurs de la part de leurs dirigeants. Ce n'est pas exagéré que de dire que nous ne sommes pas très loin de « Germinal ». La présence de la CGT sur cette zone est encore aujourd'hui plus que nécessaire, voire incontournable. C'est tous ensemble que nous parviendrons à faire reculer ceux qui nous exploitent, nous précarisent, nous appauvrissent. Ce qui a été construit ne doit pas être détruit. Pour terminer, mon souhait, c'est la continuité de notre syndicat à défendre et organiser tous nos salariés, afin qu'ils se battent contre l'arbitraire patronal.

FAINÉANTS



CYNIQUES



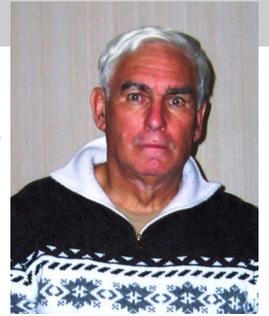
EXTRÊMES



BABOUSE

L'expérience de quatorze ans d'engagement syndical

Pierre Sassier, ancien Trésorier de l'UL Paris Nord 2



Devenir un militant syndical actif, ce n'est une chose innée que pour ceux qui, du fait de leur environnement familial, sont tombés dans la marmite de potion magique lorsqu'ils étaient petits C'est le cas de Christian (voir page ci-contre) ce n'était pas le mien.

Mon parcours vers le syndicalisme a été très lent et progressif : d'abord délégué du personnel sans étiquette, puis secrétaire de Comité d'Entreprise, j'ai été amené à regarder vers la CGT lorsque l'entreprise américaine et familiale qui m'employait a été rachetée et cotée en bourse, avec des salariés dont les évolutions de carrière ont été, du jour au lendemain soumis au bon vouloir des actionnaires parasites qui hantent les immenses casinos boursiers où rien d'utile ne se crée. Je ne souhaite à aucune entreprise d'être un jour cotée en bourse et encore moins quand l'actionnaire est un fonds de pension uniquement préoccupé par la spéculation boursière. Nous avons connu ce cas à Paris Nord 2, après les transactions qui ont amené les employés de

DHL Express sous la coupe d'un fonds d'investissement détenteur de leur nouvelle entreprise Mory-Global, qui a, en définitive, liquidé celle-ci et mis les salariés à la rue.

C'est une erreur grossière que de croire que ce que nous considérons comme acquis ne puisse pas être remis en cause : ceux qui trouvent tout naturel d'avoir des congés payés, une sécurité sociale, une médecine du travail, une retraite, etc. devraient réfléchir à toutes les décennies de conflits à mettre au crédit du Mouvement Ouvrier, soutenu par la seule CGT (voir page suivante). Depuis plus de 20 ans, avec l'appui des gouvernements successifs ces droits chèrement acquis s'érodent de plus en plus rapidement. Jusqu'à notre président actuel, enfant gâté complètement immature qui proclame de sa tour d'ivoire que « pour se payer un costard, il faut travailler ». Le jean-foutre présidentiel semble ignorer qu'il y a des travailleurs pauvres qui n'ont accès ni à l'eau ni à l'électricité !!!



Depuis vingt ans, Les mesures successives sur le code du travail, sur l'assurance chômage, sur les retraites, sur la représentation du personnel, vont toutes dans le sens d'un affaiblissement du monde du travail. Et, ce qui plombe le plus l'action syndicale, c'est ce qu'on a vu avec Macron : les syndicats pro-patronaux qui se disent pour le « dialogue ». Notion parfaitement creuse alors que tout est décidé d'avance et que les ordonnances sont déjà prêtes. Et qu'est-ce qui fait croire que le Patronat, soutenu par le Gouvernement et en position de force, serait prêt à « dialoguer » ?

La zone de Paris-Nord 2 est une zone de non-droit où une inspection du travail en sous-effectif n'a pas les moyens d'imposer le respect de la loi. Dans notre Union Locale de Paris Nord 2, nous voyons de plus en plus arriver des salariés malmenés et qui ne savent plus à quel saint se vouer. Notre plus grande fierté est d'avoir souvent pu les soutenir, y compris devant les prud'hommes où nous leur fournissons des défenseurs syndicaux. Et c'est là que nous disons que ces syndicats de combat que d'aucuns prétendent obsolètes, sont, au contraire indispensables. Mais ceux-ci ne peuvent rien sans un soutien de masse qui, dans notre triste société du « chacun pour soi et Dieu pour personne », leur font cruellement défaut.

COMMENT RENDRE LE CODE DU TRAVAIL "PLUS LISIBLE" ?



AUX HAINEUX CONTRE LA CGT



« Je n'espère qu'une chose : que ceux qui déversent leur haine contre la CGT à longueur de médias, dans la rue ou partout, seront conséquents avec eux-mêmes :

- n'oseront pas cet été prendre leurs congés payés,
- ne se feront plus rembourser par la sécu,
- ne prendront pas de retraite, et travaillerons jusqu'à 70 ans,
- n'oseront pas toucher les allocs,
- n'oseront pas toucher la prime prénatale,
- n'oseront pas prendre, ni toucher le congé maternité,
- n'oseront pas utiliser la médecine du travail,
- n'oseront pas toucher les heures supplémentaires,
- n'oseront pas bénéficier de leur comité d'établissement,
- n'oseront pas bénéficier de tous les acquis et avantages de leurs conventions collectives, etc...

C'est-à-dire toutes les conquêtes sociales que les copains de la CGT (vous savez ceux qui prennent en otage le pays !) leur ont obtenues au péril de leur vie parfois, pendant qu'eux se contentaient de regarder ou de faire la lèche aux patrons et aujourd'hui de les insulter. »

Michel Etivient. écrivain

